

N°38

Décembre 2021

Dans ce numéro :

Hommage à Claude  
GODART et Pierre GUIL-  
MIN par TH.SOVY et  
Serge BOUCHENY P1 et 2

L'Histoire du sport à  
SNECMA par Henri  
SOUQUES P3-12



## Hommage à nos Camarades Claude Godart et Pierre Guilmin !

Hommage à notre Camarade et Ami Claude Godart.

**R**endre un dernier hommage à un être qui nous est cher, avec qui nous avons forgé, voire construit une bonne partie de notre vie, pour ce qui me concerne, n'est pas toujours facile. Aujourd'hui soyons tous unis dans la pensée pour son fils Olivier et sa compagne, ses sœurs Muriel et Pascale ainsi que Dagmar sa compagne et sa fille Alix.

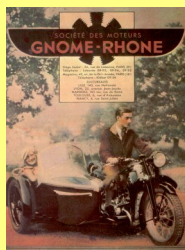
J'ai contacté Olivier et Dagmar pour les inviter à cet hommage. Demeurant l'un à Perpignan et dans la Creuse pour Dag ils sont avec nous par la pensée. Les souvenirs sont tellement forts et nombreux qu'ils peuvent rendre l'évènement confus et émouvant. Le dernier parmi tant d'autres souvenirs que je garde de lui, c'est la dernière semaine de juin que nous avons passée ensemble, à la maison pour préparer notre AG d'aujourd'hui et envisager l'avenir.

Son dernier projet était d'écrire sur le centre de Villaroche, de sa naissance à aujourd'hui. Il venait d'interviewer le premier secrétaire CGT de Villaroche et en était très heureux. Claude venait d'avoir 72 ans. Il nous a quittés le 2 juillet 2021 d'une crise cardiaque foudroyante.

Pour beaucoup d'amis et de camarades, il est difficile de penser qu'il n'est plus parmi nous. Claude était un homme dévoué au service des autres, surtout au service de la justice sociale. Né le 6 mars 1949 à Liévin (Nord). Il suit ses études au lycée Henri DARRAS à Liévin et il s'oriente vers l'IUT Mesures Physiques de Mont-Saint-Aignan de Rouen pour passer son BTS. Après ses études il quitte Liévin pour Paris en juillet 1969.

Il est embauché à la SELF de Grandpuits et s'installe à Nangis en Seine et Marne. En 1971, il est embauché comme technicien supérieur au centre d'études et de recherche Snecma de Villaroche à Réau Moissy-Cramayel (Seine-et-Marne).

Il adhère à la CGT en 1973. Très vite il est investi par son syndicat dans différents mandats et responsabilités au sein du syndicat et de la section des ETAM, puis de l'UFICTE, les employés étant intégrés dans l'UFICTE. Il mène la bataille concernant les salaires des Techniciens supérieurs en 1976. En 1979, la composition du centre de Villaroche se modifie du fait de l'accord sur les contrats de solidarité (Un départ une embauche). Les techniciens, techniciens Supérieurs et les cadres devenaient majoritaires au sein du centre SNECMA Villaroche. Le syndicat CGT était principalement ouvrier et Claude était parmi les membres du bureau du syndicat ouvriers. Il avait toujours plein de bonnes idées pour mener la bataille syndicale et revendicative. Avec la bataille des TS, Il propose de construire une réflexion qui conduira à la création d'un syndicat représentatif des Techniciens, Techniciens Supérieurs, Ingénieurs et Cadres. A cette époque les cadres et les ingénieurs avaient leur syndicat catégoriel. Le SNCIM. Syndicat National des Cadres, Ingénieurs et Maîtrise. Cela n'a pas toujours été facile. Claude, cela faisait partie de sa nature, était un homme qui savait ce qu'il voulait, Il respectait les autres quelles que soient leurs opinions mais il savait aussi piquer des coups de colères lorsque par exemple, il s'apercevait que les décisions ou les orientations décidées en réunion n'étaient pas respectées.



Site internet :

[www.ahs-snecma](http://www.ahs-snecma)



Mise en page  
Thierry Sovy  
AHS-CGT SNECMA

Directeur de Publication :



ISSN : 2112-2091

C'est son calme, sa soif de justice et de liberté qui faisaient qu'il était respecté. Il savait que la meilleure des actions était de faire vivre la démocratie. Il affirmait que ce qui caractérisait un syndicat comme le notre d'un syndicat catégoriel, c'est sa stratégie de lutte qui consiste, à s'appuyer sur les principes généraux pour définir le particulier et non pas d'adhérer à toutes les revendications qui sont souvent disparates, sans se soucier des répercussions sur l'ensemble des salariés.

C'est dans ces conditions que le syndicat UFICT est né à Villaroche. Après avoir assumé différents mandats dans l'entreprise de 1977 à 2004, Il devient secrétaire général du Syndicat CGT UFICT Snecma Villaroche en 1983. Il a été secrétaire du CE de Villaroche de 1983 à 1987. Elu au CE de Villaroche et au CCE, c'est un fervent défenseur de la bataille pour le civil : CFM, CONCORDE ETC.... Ce qui le conduira à être élu comme administrateur salarié au Conseil d'administration de la Snecma entre 1989 et 2004.

Elu à la CFC au 33e congrès (1990) Membre du Comité exécutif fédéral du 34e congrès (juin 1993) au 37e congrès (avril 2004) et membre du bureau fédéral pour la même période. Lors de son départ en retraite, il rejoint la section syndicale CGT UFR Snecma Villaroche. Il est élu membre du conseil national de l'Union fédérale des retraités (UFR) de 2006 à 2019. Il représentait la FTM à l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé. En 2007 l'USTM 77 le mandate pour être membre de la commission financière de contrôle de l'Union fraternelle des métallurgistes (UFM) depuis 2007. Il en était toujours membre à son décès.

Il est l'un des fondateurs de (A-H-S CGT SNECMA) l'Association d'histoire sociale de la Snecma devenue SAFRAN, avec Serge, JP Elbaz, Pierre Guilmin et d'autres. Il en assura le secrétariat général et la trésorerie jusqu'à son dernier souffle.

Il était membre du conseil d'administration de l'Institut CGT d'histoire sociale de la métallurgie. Il se consacre à la biographie de Jean Perrot prêtre-ouvrier à Corbeil. Il a permis le dépôt des archives (constituées par Jean, lui-même) à l'IHS Métaux. Il effectue un travail conséquent sur la brochure du Conflit des 1500 francs en 1988 dans le groupe SNECMA.

Catholique, Claude a mis des années avant de rejoindre le Parti communiste Français bien qu'il en partageait les idées. C'est en 1990 qu'il décide de franchir le pas. En 1995, il est élu au Conseil municipal de NANGIS (Seine-et-Marne) dans l'équipe de Claude PASQUIER, il sera adjoint au Maire et délégué à l'Education. En 2012 IL est réélu dans l'équipe de Michel BILLOUX et jusqu'en juin 2020, il sera adjoint au cadre de vie, aux travaux et aux réseaux. Claude a décidé de ne pas se représenter lors des dernières élections municipales.

Claude avait une passion cachée. Il aimait le tennis de table. Joueur invétéré Il était classé 5 dans le classement fédéral c'était un bon joueur et un bon dirigeant sportif durant plusieurs années.

Il s'est retiré dans la Creuse à GENOUILLAC pour s'occuper de son jardin et de ses animaux familiers en particulier TIK TAC son âne dont il en était très fier. Claude ne ménageait pas sa peine au travail. Il a gardé le même objectif durant toute sa vie : la défense des travailleurs qu'ils soient ouvriers, techniciens, agents de maîtrise ou cadres, mais aussi le bien être des gens.

Il était de tous les combats : le présentisme en 1978, les salaires avec les « 1 500 Fr. pour tous », les classifications des techniciens et techniciens supérieurs. Il n'ignorait pas que la satisfaction de ces revendications passait par la Commission économique. Nous ne pouvons pas oublier la bataille pour le Concorde avec son moteur l'Olympus 593, ainsi que pour l'A200 et l'A320 avec les moteurs CFM-56. Merci Claude, pour nous tu resteras un exemple de ténacité, de fidélité, de courage dans la défense de la classe ouvrière et le développement économique de l'Entreprise.

Au revoir Claude.



### **Hommage à Pierre Guilmin.**

**N**otre camarade Pierre GUILMIN nous a quittés le 12 juillet 2021.

Pierre est né le 23 février 1929.

Très jeune, il veut être

prêtre ouvrier.

Il entre au séminaire qu'il quitte au bout d'une année.

Il entre à la SNECMA Kellermann où il décide d'adhérer à la CGT puis au PC.

Pierre se révèle un militant de grande valeur, délégué du personnel, secrétaire du comité de Kellermann puis

du CCE.

Il est aussi un militant de la section locale d'entreprise du PCF dès sa création en 1959.

Il épouse Dominique, employée à Kellermann et quitte la région Parisienne pendant plusieurs années. Lorsqu'il revient en 1980, il participe à la direction de la section syndicale CGT des retraités SNECMA devenu aujourd'hui SAFRAN.

Soucieux de préserver la mémoire ouvrière militante, il joue un grand rôle en se joignant aux fondateurs de L'Association d'Histoire Sociale CGT SNECMA/SAFRAN.

Jusqu'à son dernier souffle il militera activement au PC et à la CGT.

Au revoir Pierre.

# SNECMA-SPORT A 70 ANS : LE SPORT DANS L'ENTREPRISE

*L'histoire du sport à SNECMA par Henri Souques*



Faire du sport, pouvoir envoyer ses enfants en colonies, partir en vacances apparaît aujourd'hui naturel. Ces loisirs organisés par les Comités d'Entreprise SNECMA sont nés de conquêtes ouvrières.

Pour l'activité sportive, très tôt, la CGT se préoccupe de son développement avec en 1907 la création des premiers clubs sportifs ouvriers français. En 1914, les groupes sportifs socialistes fondent la Fédération Sportive du tra-

vail (FST).

En 1934, naissance de la FSGT (Fédération sportive et Gymnique du Travail) avec une fusion de la FST au milieu des bruits de bottes venant d'Allemagne.

**Pourquoi « Travail » ? Parce que la FSGT, née dans le monde du travail, s'est attachée à rendre les activités physiques et sportives accessibles à ceux qui en étaient**

**exclus à l'époque, essentiellement les ouvriers. C'est le travail en tant que valeur, en tant qu'activité qui permettait aux êtres humains de s'émanciper de leurs conditions sociales d'existence**

1936 voit le développement du sport au milieu des grandes luttes pour une vie meilleure. Si la FSGT a apporté sa contribution, peut-être modeste, mais évidente et efficace, au mouvement qui conduira au Front Populaire, ce dernier le lui rendra bien. Le contexte global du Front Populaire a des effets immédiats.

Un formidable élan grossit les rangs de la FSGT, qui passe de 20 000 membres au moment de la fusion à 130 000 trois ans plus tard. La FSGT joue un rôle fondamental dans toute la période du Front Populaire ; sur la base des

grandes lois sociales (notamment les deux semaines de congés payés), elle contribue largement à impulser le développement démocratique des activités physiques et sportives.

Le front populaire marque évidemment une étape essentielle dans l'histoire du temps libéré. Léo Lagrange, sous secrétaire d'état au sport et à l'organisation des loisirs favorise également le sport de masse. Pour la première fois les ouvriers et leurs familles envahissent les plages de Normandie confirmant la réalité de l'accession du monde du travail aux loisirs et aux vacances.

Un club sportif existait chez Gnome et Rhône, il était financé par la société et était dans les mains du patronat.



L'équipe de football F.S.G.T. Gnome et Rhône Gennevilliers en 1936 (coll. M. Jolicart)

**SNECMA- SPORTS** dès sa naissance s'est affilié à la FSGT (Fédération sportive et Gymnique du Travail ).Le club prendra pour couleurs le vert et le blanc .

**1945-1946** permet la relance du sport avec la création des Comités d'Entreprise qui sont un outil nouveau pour favoriser les activités sportives de compétition et de loisirs parmi les salariés.

Pour le CCE SNECMA et ses élus, avec l'appui des salariés, d'importantes œuvres sociales et culturelles ont pu se créer et se développer car elles correspondaient à l'aspiration d'une vie meilleure pour le monde du travail.

**Le sport fut également une priorité pour les élus des centres SNECMA avec la création de SNECMA-SPORTS EN 1951. L'objectif était de favoriser les activités sportives au plus grand nombre.**

La SNECMA compte jusqu'en 1951 six clubs sportifs dans la région parisienne, un par centre d'activité, regroupant environ 500 adhérents pour une douzaine de disciplines.

Après discussion collective et accord du CCE SNECMA, décision est prise de créer une association sportive unique pour l'ensemble de l'entreprise, appelée SNECMA-SPORTS.

L'objectif de cette démarche était de développer une pratique sportive de masse parmi les 10 000 salariés de la SNECMA et leur famille.



En lien avec la FSGT, des coupes inter-ateliers et inter-services furent mises sur pied, notamment en football et en tennis de table, la participation au cross de l'humanité fut encouragée tandis qu'un travail intense était mené pour recruter des nouveaux adhérents.

En 1957, l'association revendique 2 300 adhérents, répartis dans un éventail de 26 disciplines sportives du plus classique (football, athlétisme, basket, judo) au moins courant (aviation, plongée sous marine, yachting).

L'engagement des organisations syndicales du CCE et des comités d'établissements SNECMA a permis le financement des terrains, des installations sportives, du matériel et des équipements.

## En Janvier 1954 ; le journal patronal «Snecoma Activités» présente SNECMA SPORTS aux salariés de l'entreprise.

était de pouvoir étendre à un plus grand nombre de personnes la possibilité de pratiquer différents sports, but pleinement atteint puisque de 400 en 1951, le nombre de sportifs est passé à environ 1.300 en 1953.

Parallèlement, le nombre de sections composant le Club passait de 10 à 23. A l'origine, seuls l'athlétisme, l'aviation, le basket-ball, les boules, le camping, le cyclisme, le football, le rugby, le tennis et le tennis de table étaient pratiqués au Club. Au cours des années 1951-52-53 ont été créées les sections de cross, handball, judo, lutte, patinage, poids, ski, volley-ball et moto. A noter aussi la création d'une section d'échecs. J'aurai l'occasion de parler plus en détail de chacune de ces sections.

Cette évolution continue a permis à SNECMA-Sports de devenir le premier club corporatif français et le second des clubs affiliés à la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (F. S. G. T.) Au sein des rassemblements sportifs internationaux la délégation SNECMA-Sports est maintenant une des plus représentative du sport corporatif français, tant par le nombre de ses participants que par la qualité de ses équipes. Par exemple, en 1952 à Milan, la seule victorie française en football a été remportée par l'équipe de la SNECMA.

Depuis sa création, le Club s'efforce d'intéresser le plus grand nombre de personne au sport. L'organisation de coupes et prix, ouverts à tous les clubs F.S.G.T., la mise sur pied de rencontres inter-usines et même inter-ateliers contribuent largement à le faire mieux connaître.

La meilleure conclusion de ce rapide tour d'horizon sur le sport à la SNECMA, n'est-elle pas celle que me donne M. Renault au moment de me quitter ? « Nous voulons éviter de donner au sport un caractère commercial. Nous ne voulons pas non plus développer uniquement l'esprit de compétition. Le but que nous nous proposons en nous efforçant d'offrir au personnel de la Société le moyen de pratiquer le sport est de donner à nos camarades de travail l'occasion de développer en eux de solides qualités physiques et humaines ».

Le manque d'infrastructure sportive fut longtemps un handicap pour la pratique sportive après-guerre. Posséder des terrains, un gymnase et des salles d'activités était un luxe dans les investissements sociaux et faisait débat parmi les élus.

### Le président de SNECMA SPORT déploire le manque d'installations.

**L'entraînement et les rencontres des équipes « vert et blanc » représentatives de SNECMA-Sports.** J'avais là posé un problème loin d'être résolu. En effet, malgré tous les efforts des dirigeants et du Comité Central pour acquérir un stade ou un gymnase, aucune solution ne semble encore apparaître. Le Club ne dispose en effet à l'heure actuelle que d'une seule salle fermée qui risque d'être bientôt transformée en garage. La ville de Paris, seule susceptible de louer une salle à un prix raisonnable, ne dispose en fait que de 5 salles (4 sont antérieures à 1900 !). C'est donc là un problème qui déborde de loin le cadre de SNECMA-Sports.

Du côté stade, la situation n'est pas meilleure : par exemple, les équipes de football ne peuvent disposer régulièrement d'un terrain chaque samedi. Ce manque de salles et de stades gêne considérablement l'entraînement des équipes et l'organisation de rencontres inter-usines et de matches avec l'extérieur. Autre conséquence fâcheuse de cet état de chose, le recrutement des sportifs et l'augmentation du nombre des sports pratiqués risquent d'être freinés très sensiblement.

Pourtant, malgré ce gros handicap, les différentes sections se classent très honorablement dans les championnats et coupes auxquels elles participent, et cela grâce à l'activité et aux efforts continus de tous ceux qui se consacrent à la bonne marche du Club.

Pour pallier ce manque d'équipements, des investissements sportifs importants vont être réalisés par le CCE SNECMA en 1949 avec le complexe sportif de DAMMARIE LES LYS, qui à l'origine était une colonie de vacances, pour un prix d'achat de 700 000 anciens francs puis un terrain de 1 580 000 anciens francs en 1950 agrandir et aménager les installations sportives.

L'achat d'un terrain de 45 000 anciens francs en 1949 pour la base nautique d'ATHIS MONS pour la section voile.

L'achat de la piscine de la Gare dans le 13<sup>ème</sup> arrdt de Paris en 1953 pour 50 millions d'anciens francs par le CCE SNECMA a permis de combler le vide pour les sports en salle, la piscine fut

transformée en gymnase puis en cours de Tennis et de basket. Ce Gymnase aura pour nom André Grosselet qui fut un héros et un martyr de la résistance. Il était salarié chez Gnome et Rhône et haut responsable de la FSGT.

L'achat d'un avion JODEL mousquetaire pour l'Aéro club des métallos à

Persan en Beaumont est également effectué dans les années 1960.

**L'aviation de l'entre deux guerres a suscité un vif engouement, encouragé par Le Front Populaire de 1936 qui favorisait l'accès au pilotage pour le plus grand nombre, en créant les Sections d'Aviation Populaire (SAP). Créé à cette époque, l'ACCM (l'Aéroclub Central des Métallurgistes) accueille les "métallos" de SNECMA Gennevilliers, Corbeil, Villaroche à partir de 1955. Pilotes et élèves pilotes sont alors subventionnés par le CCE SNECMA. C'est à partir de 1980 qu'intervient la décentralisation des Aéroclubs qui passent sous la tutelle des CE locaux.**



Avion JODEL mousquetaire D 140



Un groupe de pilotes

Chaque année, une course cycliste Paris - Villers-sur-mer était organisée par le club.

De brillants résultats sportifs étaient effectués par les licenciés du club.

**L**e 15 janvier 1954, au Centre de Saint-Auban-sur-Durance, M. Maurice COMBETTES faisant équipage avec M. DUVEAU, bat sur planeur CM. 7 le RECORD de FRANCE d'altitude, en s'élevant à 7.500 mètres catégorie, planeur biplace.

C'est en 1950 que M. COMBETTES a commencé à pratiquer le vol à voile à l'Aéro-Club de la SNECMA. Cette performance, après une aussi courte période d'entraînement, confirme les qualités du pilote, le dynamisme de la section Vol à Voile ainsi que la valeur du matériel français mis à leur disposition.

L'équipage COMBETTES-DUVEAU a bien voulu nous raconter l'histoire de cette magnifique performance.

« Le 15 janvier 1954, sur le terrain de Saint-Auban, un vent nord-ouest souffle assez fort, ce qui crée sur la montagne de Lure un phénomène d'onde.

Tous les vélivoles en stage s'animent afin d'exploiter ce phénomène car « on sent » que les performances à sensations et les records sont dans l'air.

Les Comités d'entreprise locaux des centres SNECMA ont également investi dans l'achat d'infrastructures sportives. La plupart des sports pratiqués dans le pays étaient dans les sections du club. Beaucoup étaient des sports



**SNECMA SPORT BILLANCOURT VAINQUEUR DE LA COUPE JP TIMBAUD**



d'équipe dont évidemment le football qui permettait des rencontres homériques entre collègues de travail dans les coupes inter-atelier et inter-usine.

Des accords étaient passés avec les municipalités pour la location des terrains de sport et de nombreux supporters venaient encourager les équipes le samedi ou dimanche jours de match.

Ainsi deux exemples à la Snecma Boulogne dans les années 70-80 : 400 personnes ont assisté à la finale de la coupe interservices de foot sur un effectif de 700 salariés un soir à 17 h après le travail à l'Île St Germain pour voir la victoire de l'atelier machines.

300 SUPPORTERS de l'usine pour voir l'équipe de foot de Snecma Sport Billancourt gagner la Coupe de Paris Jean Pierre Timbaud en 1975 à Montreuil un samedi après-midi.

Les équipes de SNECMA-SPORTS évoluaient dans les divers championnats

départementaux ou nationaux FSGT qui était une puissante fédération sportive. Les équipes de football étaient au plus haut niveau ainsi que celles du rugby qui jouaient également dans le championnat FFR. Le basket avait également des équipes centralisées

Les apprentis de l'école SNECMA de Kellermann puis de Corbeil avaient accès à l'ensemble des activités sportives du club. Le sport était au programme de l'école. A Kellermann, il se pratiquait au stade Elisabeth à la Porte d'Orléans et à la piscine de la Butte aux cailles dans le 13<sup>ème</sup>.

Pour les apprentis à Corbeil, un stade de sport avec piste d'athlétisme était attenant à l'école SNECMA. Sa construction avait été financée par la Direction.

La pratique du sport à la SNECMA a permis à de nombreux salariés de découvrir des sports réputés réservés à une riche élite, à un tarif défiant toute concurrence, comme l'aviation légère le ski, la plongée sous-marine, la voile, l'équitation, le tennis et aujourd'hui le golf.



De nombreux WE de ski étaient organisés avec des déplacements en car-couchettes, complets tous les WE avec 50 personnes à bord.

**L'affiliation à la FSGT permettait aux sportifs de ne payer qu'une licence pour pratiquer tous les sports au catalogue du club local.**



Longtemps les salariés ont privilégié les sports d'équipe qui permettaient de se retrouver en dehors des heures de travail. Le sport d'équipe a permis de développer la camaraderie et la fraternité dans les ateliers et bureaux. Après un match du Samedi, le lundi était consacré à l'analyse du match, le mercredi soir à l'entraînement et le vendredi à la préparation du match suivant. Le goût de l'effort est mis au service du collectif.

**Cette solidarité sportive se retrouvait dans la vie d'usine entre collègues lors d'un appel à la grève pour la défense des acquis sociaux ou des conditions de travail. La solidarité ouvrière n'était pas un**

**slogan. Il y avait toujours un grand nombre de sportifs dans les rassemblements revendicatifs.**

**L'affiliation à la FSGT n'empêchait nullement le sportif de prendre une licence de fédération sportive nationale pour jouer en compétition dans un autre club. Des accords étaient passés entre fédérations comme le Football ou le Rugby.**

La Direction d'entreprise ne s'est jamais plainte des valeurs que peut acquérir un salarié sportif sur le plan de l'entreprise pour son travail.

Tous les sportifs s'accordent à dire qu'il y a des similitudes entre la pratique d'un sport et le travail en entreprise : **rigueur, concentration, esprit d'équipe** et capacité à **se remettre en question** sont autant de points communs.

Le fonctionnement centralisé de SNEC-MA SPORT a atteint son apogée dans les années 70. La décentralisation de la gestion des activités sportives, au même titre que les activités sociales de vacances adultes et enfants, voulue par certains centres, a été mise en place. Des équipes centralisées comme le rugby et le Basket ont disparu dans cette nouvelle organisation mais l'offre sportive locale de chaque centre et le nombre de licenciés n'ont pas été affectés par cette décision politique.

Cette décentralisation, de plus en plus poussée au niveau des clubs locaux, avait pour finalité de garantir l'essor d'une pratique sportive de masse sur la base d'une connaissance plus précise des besoins de chaque centre.

**Aujourd'hui, 70 ans après sa création,** SNECMA SPORT est devenu SAFRAN SPORT. Un nombre très important d'activités sportives continuent d'être pratiquées par les salariés dans chaque centre mais l'esprit de compétition en équipe a vécu.

Le sport collectif de compétition est en perte de vitesse dans le club comme d'ailleurs dans toute la société civile et sportive à tous les niveaux. Le collectif laisse la place à l'individualisme. Le temps de travail est déstructuré à la fois journalièrement, et en général de manière hebdomadaire empêchant les salariés de pouvoir pratiquer un sport de façon collective. De même, le travail qui commence à s'institutionnaliser le Dimanche pose un problème pour le fonctionnement des équipes dans les sports collectifs.

La Direction SAFRAN a créé une association challenge voile SAFRAN pour organiser la course croisière corporative « challenge voile » qui réunit chaque année sur les cotes Bretonne depuis une quinzaine d'année près d'un millier de personnes du Groupe et 110 bateaux. Nous pouvons regretter l'absence des CE dans cette organisation sportive. La plupart des entreprises importantes publiques ou privées, préfèrent dispenser les ressources financières dévolues au sport pour le mécénat et le sponsoring dans les sports médiatisés, au détriment de la pratique des salariés.

Il y a encore beaucoup de sportifs dans les centres pour pratiquer des sports individuels financés par les Comités locaux mais pas nécessairement dans le club de l'entreprise. Le sport de loisirs est aujourd'hui majoritaire dans les propositions offertes par les Comités

d'entreprise.

Comme pour toutes les activités sociales et culturelles, le personnel ne sent **plus le besoin de se réunir ensemble pour pratiquer une activité sportive.** Des bons financiers de toutes sortes sont maintenant attribués par les CE pour fréquenter des activités extérieures à l'entreprise. Des aides individuelles au paiement de licences sportives dans des clubs extérieurs sont attribuées au personnel.

La réversion individuelle de la subvention sans passer **par la case organisation par le CE** participe à la fuite en avant vers l'individualisme. **Le patronat ne peut que se féliciter et encourager cette politique qui divise les salariés au lieu de les rassembler.**

Mettant en opposition gestion et satisfaction des besoins des salariés, de leur ayant droit, il se dessine une évolution au détriment de cette dernière. **C'est ainsi que nombre de Comités d'Entreprise ont choisi de se débarrasser de leurs équipements sportifs au nom d'une saine gestion, sans étudier l'opportunité de solutions alternatives, privant ainsi les salariés d'un outil auquel ceux-ci peuvent prétendre.**

Les deux principales acquisitions sportives du CCE SNECMA ont été vendues avec la grande partie du patrimoine immobilier de vacances adultes et enfants. Le stade Grosselet et maintenant le centre de Dammarie les Lys qui ont vu des générations de sportifs, accompagnés par leurs familles, les fréquenter pour leur plus grand bonheur sont vendus.

Ces acquisitions étaient des exemples de ce que le monde ouvrier et ses institutions étaient capables de créer et de faire prospérer il y a 70 ans.

C'est cette période que veut effacer aujourd'hui le pouvoir en place.

.La F.S.G.T. aujourd'hui c'est une fédération sportive avec 260 000 pratiquants, 4550 associations locales ou d'entreprises, 90 Comités départementaux et régionaux, 95 activités, avec ou sans compétition. La F.S.G.T. est agréée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Elle est membre du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF) en tant que fédération affinitaire et multisports. Elle est une fédération d'éducation populaire

qui s'appuie sur un bénévolat militant, pour développer un sport associatif tout au long de la vie, accessible à toute la population, sans oublier les milieux les plus populaires et en difficultés sociales.

Aujourd'hui, un défi est à relever. Il intègre celui de continuer à construire une vie associative par une démarche citoyenne et démocratique, celui de mener un combat pour une véritable justice sociale et celui d'inclure toutes les notions d'éducatives, d'environnement, d'épanouissement et de santé.

Le sport collectif et individuel dans un club sportif d'entreprise doit rester d'actualité. Il est aujourd'hui enrichi des nouvelles pratiques et demandes de loisirs sportifs du personnel.

**NOUS SOUHAITONS QUE SAFRAN SPORT (HERITIER DE SNECMA SPORT) PUISSE CONTINUER A VIVRE ET A SE DEVELOPPER POUR LE PLUS GRAND BONHEUR DU PERSONNEL DU GROUPE.**

## Echos sports SNECMA GENNEVILLIERS 1978

### Cyclo

Depuis le début de la saison, 63 personnes âgées de 17 à 68 ans (dont 12 femmes) ont participé à nos diverses activités :

- 47 sorties dans le cadre des forêts de Montmorency, l'Isle Adam,

Carnelles, Chantilly, Maisons-Laffitte, des plaines du Vexin

- deux week-ends à Dammarie-les-Lys
- Quatre rallyes : Suresnes, 1 coupe récompensant Armand Dongois, 68 ans, An-

douard, Le Plessis Boucard, La Courneuve, première fête du sport travailliste (20 personnes dont 3 femmes, meilleure participation des Hauts de Seine).

- une rencontre avec la section voile, visite de la base nautique de CNCRO à Verneuil (casse-croûte).
- notre premier brevet "100 km pour tous" décerné à 27 personnes, dont 4 femmes, sur un parcours agréable dans l'Oise ; brevet accompli dans de bonnes conditions grâce au programme bien équilibré de nos sorties qui a permis une progression régulière de tous nos participants tout au long de la saison et qui a amené les néophytes de début de saison à accomplir ce parcours à une moyenne de 21 km heure.

### NOS PROCHAINES SORTIES :

- Week-end à Dammarie les 7 et 8 octobre
- Participation au 1<sup>er</sup> rallye FSGT des Hauts-de-Seine

Chaque semaine départ 7 h 30 de l'usine, 7 h 45 gare de Sannois.

### Ski

La saison 78 est terminée. Nous pouvons dresser le bilan de cette année. La Toussuire, 7-8 janvier, 35 participants  
St-François, 21-22 janvier, 42 participants  
Chamonix, 4-5 février, 45 participants

### le Comité directeur de SNECMA-SPORTS Gennevilliers

A la suite de l'Assemblée générale du 18 novembre 1977, le nouveau Comité directeur a été mis en place pour une durée de deux années. Voici sa composition :

<b>Président</b>	FLORENTIN Gilbert, C.E.
<b>Secrétaire</b>	BEGARD Didier, Radio
<b>Secrétaires adjoints</b>	MORRE Patrick, Prêsinage BONNAMY Patrick, Prêsinage
<b>Trésorier</b>	PERRIN Guy, Magasin Aubes
<b>Trésorier adjoint</b>	FERHI Moktar, Fonderie acier
<b>Membres représentant des sections</b>	
<b>Cycles</b>	ALEXANDRE Jean-Paul, Aubes DELEVOY Daniel, Engins
<b>Football</b>	BONNET Joël, Aubes CORSO Denis, Forges
<b>Hand</b>	FRAVAL Philippe, Aubes MAURICE J.François, Fge de précision
<b>Plongée</b>	TJSSOT Michel, Trait. Thermique FOUGARD Alain, Laboratoire KELLER Alain, Aubes
<b>Ski</b>	MARTIN Patrick, Trait. thermique BOULOGNE Christian, Engins CARBILLET Alain, Fonderie acier GIRAULT Claude, Laboratoire THOMAS Albert, Méthode
<b>Tennis</b>	DE GLISEZINSKI Bernard, Comptabilité DOMEON Alain, Fonderie acier
<b>Voile</b>	COUVIN Lucien, Fonderie acier GIRAL Jean-Claude

### Hand

La section hand-ball, pour la 6<sup>e</sup> saison, a évolué en poule Excellence du championnat de Paris FSGT, auquel avaient été incorporées les équipes pratiquant le samedi et dans lequel nous avons terminé à la 10<sup>e</sup> place pour 36 équipes engagées.

De plus, l'équipe de la

locales) organisé par la SNECMA Corbeil, n'a pas trouvé de meilleure manière de bien finir la saison que de remporter ce tournoi. Aprement disputé, ce dernier s'est terminé aux pénalités (en notre faveur).

La coupe ainsi gagnée par toute l'équipe a été fort justement remise par le capitaine Jean-Claude

